SION, VENDREDI 16 JUILLET 1943. No. 79. — 41me ANNÉE

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS
ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION · RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER
Avenue de la Gare - Pratifori - SION - Téléphone 2.19.05 - Chèques postaux IIc 1748

ABONNEMENTS :

SUISSE : 1 an Fr. 10.-, avec Bulletin officiel Fr. 15.50
6 mois „ 5.50, avec Bulletin officiel Fr. 8.25
3 mois „ 3.-, — — — 4.50
ETRANGER : un an Fr. 18.- — — 24.-

Joindre 20 ct. en timbres poste à vos changements d'adresses

RÉGIE DES ANNONCES **Publicitas S. A.**
AV. DE LA GARE - SION - TÉL. 2.12.36 - CH. POST. IIc 485
Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger
ANNONCES : la ligne mm., Canton 9 ct. - Suisse 11 ct.
AVIS MORTUAIRES : 16 centimes la ligne millimètre.
RÉCLAMES: Valais 20 ct., Suisse 25 ct. — Les articles de forme publicitaire doivent être accompagnés d'une annonce.

Du cœur pour la Paix!

Edmond de Amicis avait écrit un fort beau livre destiné à la jeunesse et il l'intitula: « Du cœur ». Pourquoi ces pages, lues dans l'enfance, me reviennent-elles en mémoire? Par quelle association d'idées ai-je relié les conseils et les souvenirs d'un très noble fils de la populeuse et ouvrière Milan d'avant guerre au serrement de cœur que nous éprouvons tous, chaque fois que des bombardiers passent par-dessus nos têtes et qu'ils vont semer les dévastations et la mort, par delà les monts?

Sans doute parce que les équipages de ces engins formidables sont composés de très jeunes gens.

Nous savons bien que le monde actuel est la proie d'un démon. Les hommes de race blanche, sans compter les jaunes, se livrent à un suicide collectif.

Mais que l'œuvre principale de ce drame effroyable appartienne à des jeunes gens qui, d'avance, font le sacrifice de leurs vies, voilà qui, singulièrement, frappe la pensée des hommes d'âge mûr.

Les jeunes sont grands par le cœur, par l'enthousiasme et l'esprit de sacrifice. Mais il est souvent plus facile d'accomplir un devoir que de le connaître. Leur sacrifice n'apparaîtra-t-il pas inconcevable et vain à ceux qui suivront? N'auraient-ils pas eu d'autres tâches à accomplir?

Toutes les notions du courage sont modifiées. Le courage de la paix n'est pas le courage de la guerre.

Les techniques sont devenues des dévoratrices du sens de l'humain.

Des pages interminables viennent de décrire la mort dramatique de treize de ces jeunes gens, dans les montagnes du Valais.

Chaque jour il en meurt ainsi, des centaines et des milliers, sur tous les champs de bataille du monde. C'est à peine si l'on a le temps de les enterrer et de leur rendre quelque honneur.

Moloch a faim de la jeunesse. Il en fusille et en carbonise des escouades, par séries.

C'est un meurtre organisé.

Une saturnale de boue, de sang et de sueurs.

Où sont les hommes de cœur, de sens rassis et de bon entendement, qui s'écrieront: « Maintenant, assez! »

« Il faut en finir. Déposons notre orgueil et reconnaissons nos erreurs ».

Ah! quelles grandes heures! Quel jour béni que celui où la pensée qu'il faut sauver la jeunesse, et non plus la sacrifier, aura pris possession des intelligences, marquant ainsi la date du recul de la rouge marée, hostile au genre humain.

Du cœur, il en faudra davantage, pour déposer les haines que pour lancer les escadrilles sur des populations à peu près sans défense.

Or, ce courage-là, c'est en somme aussi aux jeunes qu'il appartiendra de le faire germer et de le propager.

Du cœur, pour la Paix!

Le commandement de Dieu, depuis toujours!

Robert Sédunois.

L'invasion de la Sicile

« Une avance phénoménale »

Reuter annonce d'Alger: Les colonnes de la 8me armée, dans leur avance phénoménale au nord d'Augusta, se déversent par les contre-forts sur la partie méridionale de la plaine de Catane. Catane, port-clé sicilien, est leur objectif. Leur poussée acquiert de la vitesse et la résistance ne serait pas très résolue. L'aérodrome de Catane a été pilonné par deux fois ces dernières vingt-quatre heures des airs et de la mer. Cette brillante avance vers le nord est le fait le plus important dans l'avance générale des troupes alliées ces trente-six dernières heures. Elle continue.

Sur un large front s'étendant de Naro au nord d'Augusta, les Canadiens, les Américains et les Britanniques avancent vers l'intérieur de la Sicile comme une inondation. L'avance se déroule avec précision comme un mouvement d'horlogerie. Dès qu'Augusta fut fermement tenue, les avant-gardes de Montgomery se sont portés vers le nord, sur la route menant à Catane. Les Canadiens qui prirent Modica sont en train d'établir un gros saillant dans les collines en reliant Modica à Palazzolo. Sur l'extrême-gauche américaine — point ouest extrême du front allié — la ligne de la 7me armée des Etats-Unis s'appuie à présent sur le rivage dans le voisinage de Palma, à mi-chemin entre Licata et Agrigente. La menace pour l'Axe prend de très dangereuses proportions, les Britanniques s'infiltrant en force vers Catane, vers le mont Etna et les approches côtières de Messine, tandis que les Américains s'élancent vers le centre de l'île.

Un commentaire italien

« La bataille de Sicile est entrée dans une phase très aiguë ». C'est par cette affirmation que débute l'éditorial du « Giornale d'Italia » de mercredi. « La lutte s'étend constamment à d'autres régions de l'île, précise le journal. Le commandement anglo-américain profite de l'infériorité aéronavale italo-allemande pour débarquer sans cesse des renforts en hommes, en artillerie et en chars.

Un dixième de la Sicile occupée

Les troupes alliés ont déjà occupé un dixième de la Sicile. Elles avancent vers le cœur de l'île sans rencontrer d'opposition sérieuse. Les pertes alliées continuent d'être légères. De nombreuses familles siciliennes qui s'étaient enfuies à l'intérieur des terres, au moment du débarquement, reviennent dans leurs foyers.

On déclare que plus de 12,000 prisonniers ont été faits jusqu'ici en Sicile et que sur ce chiffre, la 7me armée des Etats-Unis en a fait plus de 8000.

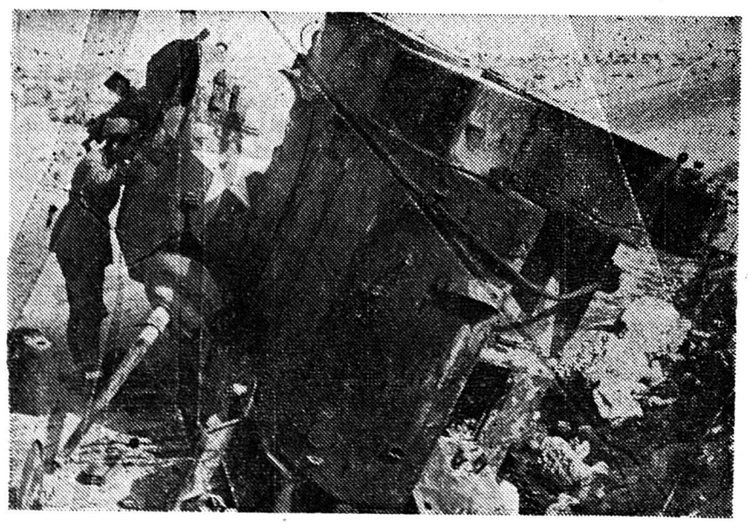
Un sous-marin se rend

Un dragueur de mines qui entra dans le port d'Augusta avec les unités navales britanniques a capturé un sous-marin italien. L'équipage du dragueur aperçu le périscope et allait éperonner le sous-marin quand celui-ci fit surface et se rendit.

Les pertes alliées selon Berlin

Lors de la tentative de débarquement anglo-américaine en Sicile les forces aériennes allemandes coulèrent ou endommagèrent si gravement qu'ils peuvent être considérés comme certainement perdus 34 cargos jaugeant au total 160,000 tonnes.

Après la bataille



Tank renversé, après le heurt orageux des machines cuirassées sur un champ de bataille de l'est.

En Corse

Comme la Sicile et la Sardaigne, la Corse, occupée par les Italiens, se prépare à résister à une attaque des Alliés. Voici une colonne d'artillerie italienne utilisant des mulets, comme chez nous, sur les chemins escarpés de cette île française.

Les violations de notre neutralité

On mande de Berne à la P. S. M.:

Ainsi qu'un communiqué officiel l'a annoncé, la Légation de Suisse à Londres a été immédiatement chargée de protester avec la plus grande fermeté contre la grave violation de la neutralité suisse, commise par de nombreux avions britanniques durant la nuit du 12 au 13 juillet et de réclamer la réparation des dommages causés par les bombes tombées en divers points du territoire suisse.

Le peuple suisse tout entier se joindra à la protestation du Conseil fédéral, car cette nouvelle et grave violation de notre espace aérien succédant à beaucoup d'autres, blesse profondément notre conception du droit et éveille chez nous des sentiments pénibles. Le fait que les aviateurs anglais ont pénétré dans notre espace aérien en droite ligne, montre qu'ils ont agi de façon délibérée et qu'aucune excuse ne peut être invoquée en l'occurrence. Les circonstances atmosphériques défavorables durant la nuit où le raid fut effectué et la chute de deux avions dans les Alpes ne sauraient modifier notre attitude; nous avons le droit de réclamer que notre espace aérien soit respecté. L'Angleterre, qui ne manque pas à l'occasion de proclamer qu'elle respectera le droit des petits pays, devrait être la première à s'en rendre compte. C'est par miracle qu'aucune victime n'est à déplorer à la suite des nombreuses bombes incendiaires et explosives lâchées par les avions anglais au cours de cette nuit tragique. Nous ne doutons pas que les dommages matériels causés et qui sont importants, seront réparés, mais la violation de notre espace aérien n'en reste pas moins un fait patent. Il serait infiniment préférable qu'à l'avenir la RAF reçoive des instructions précises en vue de respecter strictement le territoire d'un petit pays neutre qui a toujours rempli scrupuleusement ses obligations internationales.

LA PRESSE ALLEMANDE ET LE SURVOL DE LA SUISSE

On mande de Berlin à un journal suisse que la nouvelle violation du territoire suisse par des appareils britanniques a fait l'objet de nombreuses considérations de la presse allemande. Ces commentaires relèvent surtout que les pilotes anglo-saxons ne peuvent pas prétendre s'être trompés de route. La « Frankfurter Zeitung », qui consacre toute la moitié de sa première page à cette affaire, assure que les aviateurs anglais ont reçu l'ordre de passer par la Suisse. Le journal déclare encore, en d'autres termes, que les pilotes britanniques n'hésitent pas à lâcher leurs bombes même sur un territoire neutre et qu'ils ne se font pas beaucoup de soucis à ce propos.

Le « Völkischer Beobachter » s'occupe également de ce problème. Après avoir souligné qu'il se refuse à donner son opinion (?!) sur l'attitude de certains journaux suisses, l'organe du parti national-socialiste écrit que les Anglais récompensent à leur manière l'amitié que leur témoignent quelques rédactions de journaux suisses.

Une grande partie de la presse allemande se demande si les protestations du gouvernement fédéral servent encore à quelque chose.

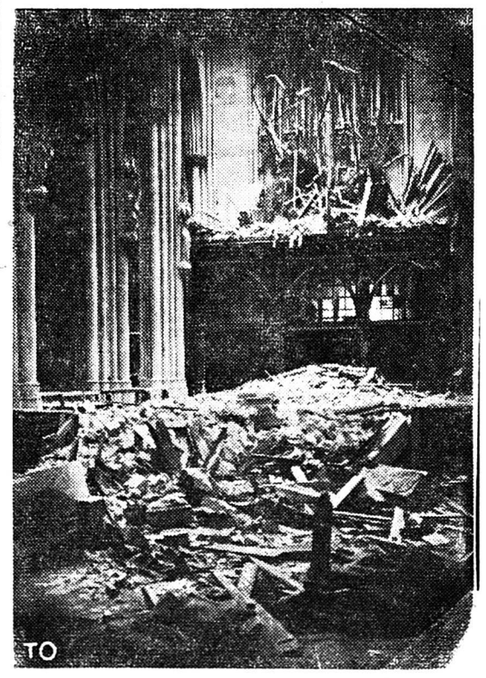
Il va de soi que l'opinion du « Völkischer Beobachter » sur l'attitude de certains journaux suisses ne nous intéresse nullement. Qu'il lui suffise de savoir que le peuple suisse n'a jamais éprouvé de sympathies pour les peuples qui veulent dominer le peuple et dicter leurs lois par la famine, le feu, le sang et les bombes...

« Plutôt mourir que de se rendre »

La « Gazzetta del Popolo » note dans un article que des conditions humiliantes seraient imposées à l'Italie en cas de défaite ou de reddition. L'Italie serait reléguée au rang des pays tels que la Palestine ou l'Irak. Il suffit de se rappeler le « mémorandum Vansittart », dans lequel on peut lire, entre autres, que la Grande-Bretagne veut faire de la Sicile une possession permanente de l'Empire, afin que la Méditerranée demeure à tout jamais une mer anglaise. Cela démontre clairement, dit la « Gazzetta del Popolo », que la paix que les Anglais rêvent de nous imposer, devrait être acceptée à n'importe quelle condition, même la plus humiliante, et même si elle devait ramener l'Italie en arrière de quelques siècles dans l'histoire.

Le journal conclut en déclarant que la résistance italienne montre par son acharnement farouche que « les Italiens ont parfaitement compris ce que signifierait pour eux la libération offerte par les envahisseurs et qu'ils préfèrent se faire massacrer jusqu'au dernier, plutôt que de se rendre ou d'accepter une paix ignominieuse ».

Le bombardement de Cologne



Les dégâts causés dans l'abside de la cathédrale.

Au fil des jours

M. Albert Rivaux observe combien est devenue catastrophique, en notre temps, la marée montante de la paperasse. Quoiqu'on dise que les contingentements au papier-journal mettront bientôt l'honorable corporation des travailleurs du plumet au bout de leur rouleau, il ne paraît pas que le papier noirci d'écritures ait diminué de volume depuis 1939. C'est plutôt le contraire qui est vrai.

Les « petits papiers » n'ont diminué ni en quantité ni en étendue... Ils n'ont jamais été plus nombreux que depuis que le papier se fait rare, parce que toute la cellulose disponible paraît absorbée par l'industrie des explosifs.

La matière à écrire ne fait jamais défaut pour les lois, les circulaires, les règlements, les instructions, les notes de service, les comptes rendus, les rapports, les fiches de contrôle, dont sont prodigues nos services publics et privés.

Ce fut une marotte des temps civilisés, depuis l'invention du papyrus, que d'écrire, de raturer, de surcharger, de classer, de taper à la machine, de recourir aux sténos et dactylos, toujours plus, dans la pensée assez vaine qu'il convient de conserver les fastes du temps et d'en faire admirer, aux générations suivantes, l'ordre, la beauté, la supérieure intelligence!

Dans ce domaine, le siècle des tanks de 40 tonnes et des avions-navires battra d'incroyables records.

Nous sommes submergés d'écritures. Qu'adviendrait-il si les gens de l'an 2000 n'avaient pas le loisir de se gausser des pédants bipèdes du siècle précédent. Ils s'étripèrent en conscience, sur tous les continents, au nom des... idéologies. Ils se passèrent le knout et la cravache par respect d'un « bien supérieur de l'humanité » alors qu'ils n'étaient même pas capables d'assurer une vie équitable aux leurs dans leur petit village, dans le giron immédiat de leurs amis et familiers. Nos abondantes paperasses seront des témoins de choix d'un temps qui se classa tout près du crétinisme absolu! Personne ne paraît encore s'en douter, car la pauvre vérité se trouve toute honteuse d'être si moche dès qu'elle se voit aux miroirs des événements.

R. de la Maya

Les messagers de Saint-Pierre

Saint Pierre avait eu vent des malheurs qui désolaient la terre et il en éprouvait bien du chagrin, mais il ne recueillait, sur notre pauvre monde, que des renseignements contradictoires et, justement ému, il résolut d'en avoir le cœur net.

Il appela donc cinq anges:

— Vous allez descendre sur la terre à la vitesse de l'éclair. Chacun de vous explorera un continent et vous remonterez me présenter vos rapports.

Il désigna à chacun sa tâche, et le doigt levé: « Partez ! » s'écria-t-il.

Un jour plus tard, quatre messagers sur cinq revenaient déjà presque ensemble.

— Alors ? demanda saint Pierre.

— C'est affreux ! déclara le premier, j'ai visité l'Amérique: on ne voit que soldats en armes, machines de mort, engins monstrueux et comme je n'ai pu supporter plus longtemps cette vision, me voilà.

— Et toi ?

— Moi, raconta le deuxième en soupirant, je croyais découvrir une Australie heureuse. Eh bien zut !

— Voyons, voyons, surveille un peu ton langage...

— Excusez-moi, mais là-bas aussi tout le monde est armé jusqu'aux dents.

— J'ai parcouru l'Afrique, exposa le troisième, et ce n'est pas plus beau, allez ! les hommes fourbissent leurs armes.

— Quant à l'Asie, hélas ! murmura le quatrième, je ne vous en dirai rien. C'est épouvantable !

— Il faut plaindre, alors, conclut saint Pierre avec pitié, celui qui est descendu en Europe ! Au fait, pourquoi n'est-il pas là ?

— C'est étrange, en effet, observe le chœur des anges.

— Pourvu, dit saint Pierre, un pli d'inquiétude au front, pourvu qu'on ne l'ait pas tué ! Mais, après réflexion: Non, ce n'est pas possible, il serait déjà là !

Un jour passe, une semaine, un mois, et le messager ne revient toujours pas.

Saint Pierre, inquiet, réunit derechef les quatre anges:

— Allez me le chercher, car je redoute, à présent, le pire...

Un mois plus tard, saint Pierre attendait anxieux le retour de ses messagers.

Aucun d'eux n'avait donné signe de vie.

Cependant, un jour qu'il se morfondait plus que de coutume, un paysan qui venait de mourir sur la terre entra au paradis et simplement:

— Une lettre pour vous, dit-il en tendant une enveloppe.

Saint Pierre, aussitôt, la décacheta fébrilement et lu: « Nous avons retrouvé le cinquième en Valais et nous passons l'été avec lui dans ce paradis. »

— Faut-il vous les ramener ? demanda le paysan.

Saint Pierre intensément le regarda et, alors, il vit dans ses yeux, les yeux de son âme, un clair pays de montagnes, de bisses, de chalets, de lacs alpestres...

— Non, répondit saint Pierre en souriant, j'ai compris: j'irai moi-même.

DERNIÈRE HEURE

La guerre et les événements

La R.A.F. bombarde les usines Peugeot

(Service spécial Exchange par téléphone)

De Zurich, le 16 juillet, à 13 heures

LES USINES PEUGEOT EN FLAMMES

Les nouvelles officielles signalent que des incursions aériennes ont lieu à plusieurs reprises, la nuit dernière. La première se produisit vers 0 h. 37, à l'extrême frontière nord, près de Porrentruy. Elle était en liaison avec le bombardement par la RAF des usines d'automobiles Peugeot, à Montbéliard et Belfort. Montbéliard, sur le Doubs, se trouve à 40 km. au nord de La Chaux-de-Fonds. L'incendie était visible depuis notre territoire.

Une seconde violation de notre espace aérien eut lieu vers minuit 50. A ce moment-là, une escadrille survola Genève. Après avoir passé par la Savoie, ces avions quittèrent notre territoire au-dessus de Monthey, Martigny, Saxon et le Monte-Ceneri, au Tessin.

Enfin, à 3 h. 53, un avion isolé fut signalé au-dessus de Saas-Fée et dans les parages du Cervin. On ne possède aucun indice quant à la nationalité des avions. C'est par le communiqué de Londres que nous avons appris, le bombardement des grandes usines Peugeot.

Les usines de Montbéliard représentent, en importance le second centre industriel après les usines Renault, à Paris, pour la production des moteurs en faveur de l'Axe. Ces usines sont devenues beaucoup plus importantes encore depuis que la production des usines Renault a été durement handicapée par les nombreux raids entrepris contre elles par l'aviation britannique.

L'importance des usines Peugeot est soulignée par ce fait qu'elles produisaient plus de 8,000 camions automobiles par an.

DES ESCADRILLES DETRUISENT DES BARRAGES HYDRO-ELECTRIQUES DANS LE NORD DE L'ITALIE

D'autres escadrilles ont opéré une attaque contre les barrages hydro-électriques qui servent à alimenter la traction électrique de la voie ferrée du Mont-Cenis et des chemins de fer du Piémont. L'importance toute particulière de ces raids provient du fait que la ligne du Mont-Cenis, conduisant de France en Italie, a, en ce moment une importance stratégique, car c est par elle que des renforts sont envoyés de France en Sicile. Sept bombardiers ne sont pas rentrés à leurs bases. D'autres escadrilles ont opéré des attaques sur la France septentrionale, en Hollande et sur la Belgique, où elles détruisirent des locomotives.

Churchill et Roosevelt

offrent une capitulation honorable à l'Italie

☛ MM. Churchill et Roosevelt viennent d'adresser au peuple italien un message dans lequel il est dit: Mussolini vous a jeté dans une guerre qu'il a cru gagnée d'avance, en dépit de la vulnérabilité de l'Italie livrée aux attaques aériennes et navales. Vos soldats n'ont pas combattu dans l'intérêt de l'Italie, mais pour l'Allemagne nazie. Ils furent des combattants courageux mais ils ont été trahis, abandonnés par les Allemands. Le ciel d'Italie est assombri par d'innombrables escadrilles alliées. Les côtes italiennes sont menacées par la plus formidable concentration navale qui ait jamais été vue en Méditerranée. La seule chance de l'Italie est une capitulation honorable.

Si vous vous détachez du nazisme et du fascisme, une Italie reconstruite pourra espérer reconquérir une place en vue dans la communauté des nations d'Europe.

L'heure a sonné par laquelle l'Italie doit décider si ses fils doivent mourir pour Mussolini et Hitler ou s'ils doivent vivre pour l'Italie et la civilisation.

UN RAID DE LA RAF SUR LES FAUBOURGS DE PARIS

D'importantes formations de bombardiers lourds du 8me corps des Etats-Unis et des formations de bombardiers et de chasseurs de la RAF ont attaqué mercredi les installations de l'aviation allemande en France, en particulier les ateliers de réparation et d'assemblage à Villacoublay, l'usine d'aviation et le parc du Bourget et le champ d'aviation d'Amiens-Glisy. Les résultats furent bons aux trois endroits. Plus de 45 chasseurs allemands ont été détruits.

Des « Boston » et des « Typhoon » ont attaqué les terrains d'aviation d'Abbeville et de Tricqueville.

L'agence « OFI » communique: Selon les constatations actuelles, le raid de bombardiers anglo-américains de mercredi matin contre les faubourgs de Paris a fait quarante tués et plus de cent blessés. Parmi les bâtiments atteints figure entre autres un orphelinat où dix enfants furent plus ou moins grièvement blessés.

MESSINE PRESQUE COMPLETEMENT DETRUITE

Deux cents bombardiers lourds de l'aviation de l'Afrique du nord-ouest, suivis d'une puissante formation de bombardiers Liberator de Malte, ont achevé, pour ainsi dire, la destruction de Messine.

Comme les pilotes l'annoncent, Messine vue d'en haut, est un immense amas de ruines brûlant et fumant.

(Chef-lieu de province, Messine comptait avant la guerre environ 200,000 habitants. Messine qui fut l'enjeu de nombreuses guerres, à commencer par les guerres puniques, a également souvent souffert de graves tremblements de terre. Le plus violent séisme des temps modernes se produisit en 1908 et une grande partie de la ville s'écroula).

PLUS DE MILLE MORTS ET BLESSÉS A TURIN

Rome annonce que les victimes causées par le raid ennemi sur Turin se montent à 402 morts et 610 blessés.

REDDITION D'UN GÉNÉRAL ITALIEN

Le Q. G. en Afrique du nord annonce que le commandant de la 54me division italienne de Naples, s'est rendu aux Alliés avec son état-major.

LA MORT DES REFUGIÉS

En Savoie, près d'Amphion, on a découvert dans leur petit appartement les corps de deux réfugiés alsaciens, M. Fernand Bloch, 85 ans, et son épouse Pauline, 81 Bans. Le robinet à gaz était ouvert. Mme Bloch était allongée sur le plancher et son mari s'était écroulé sur elle. Ils étaient originaires de Strasbourg et chassés par l'invasion allemande.

BERLIN DEMENT LA NOUVELLE DE LA MORT DE ROMMEL

Des prisonniers allemands avaient déclaré qu'un avion Ju-52, escorté par une forte escadrille de chasse, et dans lequel le maréchal Rommel aurait pris place, aurait été abattu. La nouvelle est démentie par Berlin.

UNE CONTRE-OFFENSIVE RUSSE

Les blindés russes ont lancé une grande contre-offensive dans le secteur Bjelgorod-Orel. Jusqu'ici, ils ont réussi à pénétrer de quelques kilomètres dans les positions que les Allemands avaient conquises au cours de la grande bataille qui sévit durant dix jours.

Les Allemands ont subi des pertes extraordinairement élevées, cependant que la bataille de matériel a atteint un nouveau point culminant.

PERCÉE RUSSE

Communiqué soviétique de jeudi soir:

Récemment, nos troupes, au nord et à l'est d'Orel, ont lancé elles-mêmes, après plusieurs contre-attaques, une offensive contre les troupes allemandes.

L'offensive a commencé dans deux directions: du secteur nord d'Orel vers le sud et du secteur est d'Orel vers l'ouest.

Au nord d'Orel, nos troupes ont percé les lignes de défense allemandes, puissamment fortifiées, sur un front large de 40 kilomètres, et en trois jours elles ont avancé de 45 kilomètres. De nombreuses fortifications ennemies et des points fortifiés ont été détruits. Nos troupes ont occupé plus de 50 localités inhabitées, y compris le centre du district d'Illyanovo et plusieurs grandes localités inhabitées.

A l'est d'Orel, nos troupes ont passé à travers les lignes allemandes, puissamment fortifiées, sur un front de 30 kilomètres et brisant toute résistance ennemie ont avancé de 20 à 25 kilomètres. Dans ce secteur, nos troupes ont occupé 60 localités inhabitées, y compris les grands centres d'Orlovko, de Vysokoe et de Pogpdnaya.

SERVICE AERIEN LONDRES-MOSCOU

Un service aérien régulier vient d'être ouvert entre la Grande-Bretagne et Moscou. L'itinéraire passe par l'Afrique du nord, le Caire, Habbaniyeh (Irak), Pahlevi (Iran), Astrakhan et Kuibychev. Les voyageurs pourront se rendre directement à Moscou sans changer d'appareil.

Ce service, assuré par les British Overseas Airways est réservé aux passagers gouvernementaux et officiels et à certaines marchandises.

Si vous tenez à la qualité, ne demandez pas un cocktail, mais un "LUY" l'apéritif renommé à base de vin du Valais
SEULS FABRICANTS:
Distillerie Valaisanne „DIVA" s.a Sion

Comment faut-il faire...
... pour acheter un meuble de bureau bien combiné, et quand-même d'aspect moderne ?
Avant toute décision, visitez l'exposition du spécialiste
OFFICE MODERNE s. à r. l. SION

CHRONIQUE VALAISANNE

NENDAZ — En vue du 1er août

(Comm.) Depuis de longues semaines, la Jeunesse conservatrice prépare activement la fête du 1er août.

Une représentation d'inspiration patriotique se déroulera en plein air dans un décor champêtre, choisi et harmonieux. Sous la direction d'un excellent metteur en scène, des acteurs et des actrices du pays, aimables et distingués, mettront tout leur cœur à faire revivre, dans un beau spectacle, quelques épisodes dramatiques de notre histoire nationale.

Tous les amis de la musique apprendront aussi avec joie que l'ancienne et sympathique fanfare, « La Rosa-Blanche » fraîchement réorganisée, se produira pour la première fois à cette occasion, avec les meilleurs morceaux de son répertoire.

Habitants de Nendaz et des environs, estivants et amis de la montagne, vous viendrez nombreux vous délasser des labeurs de l'été au contact d'une belle œuvre théâtrale, vibrante de pur patriotisme et encadrée par une musique attrayante et appropriée.

Dès maintenant, retenez cette date: le 1er août à Basse-Nendaz. d. g.

HAUTE-NENDAZ — Bénédiction de la première pierre

La presse n'avait annoncé rien de sensationnel; pourtant ce fut une des cérémonies les plus grandioses et des plus émouvantes qu'il soit donné de voir. Le temps s'était levé et la fanfare de Chamoson, étincelante au soleil, sous la conduite de son chef distingué, Léon Athanasiadès, entraînait le cortège.

Une foule d'au moins deux mille personnes se pressait sur l'emplacement de la nouvelle église et les vergers des alentours, tandis que M. le Doyen Lathion, assisté de M. l'abbé Luyet, curé de la paroisse, et de M. l'abbé Marc Fournier, procédait à la bénédiction de la première pierre, récitant avec une visible émotion ces prières si riches de symbolisme. Puis, dans une brève allocution qui allait de son cœur au cœur de tous, le vénéré doyen expliqua ce qu'il venait de faire: au nom de toute une population chrétienne, un acte de foi reconnaissante et aimante en la présence de Dieu parmi nous; présence non point vague et lointaine comme celle qui suffit aux déistes, mais réelle et sacramentelle, dans un lieu dont nous pouvons dire en vérité qu'il est la maison de Dieu et la porte du ciel. Or Dieu, qui s'est contenté pour sa présence temporelle d'une crèche et d'une croix, voulut que le sacrement de son amour fut institué « Dans un cénacle magnifique décoré »; et toujours à travers les siècles son cœur se réjouit que les hommes lui préparent une habitation digne de sa majesté adorable. La génération actuelle de Haute-Nendaz, sans craindre les difficultés de l'heure, veut donner à son Roi, en l'honneur du Prince de la milice céleste, ce témoignage de haute foi; elle mérite admiration, encouragement et secours.

C'est ce qui lui prodiguèrent largement ses amis venus de toute la paroisse de Nendaz, de tous les districts du Centre et même de plus loin, pour « voir cette grande merveille ».

La fête de l'après-midi, éclairée par un soleil glorieux dans un cadre unique, réussit au-delà de tout espoir.

Vraiment, les cœurs sont généreux pour Dieu; la population de Haute-Nendaz dit merci aux généreux visiteurs; elle prie pour que le plateau de la balance de St-Michel s'incline sous leurs dons et pour que les bénédictions divines soient répandues sur eux dans la même mesure.

DEUX AUMONIERS MILITAIRES TUÉS AU-DESSUS DE ZINAL

Deux aumôniers militaires qui participaient à un cours alpin en haute montagne dans la région de Zinal, ont été victimes d'un accident mortel. Ils ont fait, au cours d'un exercice de patrouille, une chute de trois cents mètres, à l'Obergabelhorn, au-dessus de Zinal. Leurs corps ont été descendus dans la vallée complètement déchiquetés. Les victimes sont: le capitaine-aumônier Daguet, âgé de 36 ans vicaire à Bâle, qui préparait un doctorat en histoire de l'Art, à la Faculté de lettres de l'Université de Fribourg; le capitaine-aumônier Charles Trembley, âgé de 35 ans, aumônier d'un régiment d'infanterie genevois et vicaire à Genève.

LA JEUNESSE OURVRIÈRE SUISSE A FRIBOURG

1200 à 1500 jeunes travailleurs et jeunes travailleuses venant de toutes les régions du pays, se rencontreront les 6, 7 et 8 août prochains à Fribourg en un grand « Rassemblement de la jeunesse ouvrière suisse ».

Ce rassemblement organisé et inspiré par la J. O. C. suisse, s'adresse à tous les jeunes qui comme nous, travaillent, que ce soit au **bureau** ou à l'**atelier**, à la **campagne** ou dans les **mines**, à tous les manœuvres, commissionnaires, aux fonctionnaires, employés de banque, de commerce, d'industries et de transport, aux fonctionnaires, aux ouvriers du bois et du bâtiment, de la métallurgie et de l'alimentation; à tous les jeunes travailleuses: servantes, ménagères, couturières, ouvrières d'usine, employées de commerce ou d'administration: en un mot, **à tous ceux qui, par leur travail, gagnent leur vie.**

Que sera ce rassemblement ?

Une étude de toute la vie ouvrière, de tout ce que les jeunes travailleurs ressentent devant les conditions de travail qui leur sont faites et qui, bien souvent, ne tiennent pas compte de leur personne. Il sera également une **prise de conscience** de l'unité et de la force que peut représenter une jenesse ouvrière qui se respecte, qui est fière de sa condition et qui pourra une fois s'exprimer librement pour faire part à tous, de ses aspirations à une vie plus humaine, plus chrétienne.

Que tous les jeunes qui sentent en eux ce besoin d'être quelqu'un et qui désirent **faire de leur vie quelque chose de grand s'inscrivent à la section jociste de l'endroit** ou directement à Genève 14, rue du Pré-Jérôme.

Dernier délai d'inscription: 20 juillet.

Prix unique pour tous les participants: **fr. 25.—** (voyage, pension et logement pour les 3 jours à Fribourg tout compris). La finance accompagnée de 16 coupons de repas sont à remettre au responsable de chaque section en même temps que l'inscription ou à adresser directement au S. N. JOC suisse, Genève, rue du Pré-Jérôme, pour le 20 juillet au plus tard. Votre carte et votre billet de chemin de fer vous parviendront par la suite.

J. O. C.
Fédération du Valais.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET DE POMOLOGIE

L'assemblée ordinaire d'été aura lieu dimanche 18 juillet, à 14 h. 30 au Casino de Saxon. Ordre du jour: 1. Approbation du procès-verbal de la dernière asssemblée; 2. Apport sur le bureau; 3. Conférence de M. Burdfort: « Ce que font les Américains dans les cultures fruitières »; 4. Discussions générales sur la cueillette des fruits. 5. Admission de nouveaux membres. 6. Divers.

BLEUSY-NENDAZ — Service divin

(Comm.) Contrairement à ce qui a été annoncé, la messe est assurée, le dimanche, à la chapelle paroissiale de Notre-Dame du Bleusy.

LE DORYPHORE

Les autorités compétentes ont pris des mesures pour enrayé les désastres du doryphore, dont on signale l'apparition en divers endroits sur des propriétés à Uvrier.

LES RESTES DU BOMBARDIER BRITANNIQUE

Ils ont été transportés à Sion, hier après-midi et tard dans la soirée. Plusieurs camions militaires circulèrent entre Thyon et la plaine. Les débris des moteurs, ailes, fuselage et cabines, s'entassèrent, pèle-mêle, près de la gare aux marchandises, sur un petit emplacement situé derrière le bâtiment Chromostruc. Ils étaient gardés par une sentinelle.

Un public nombreux vint assister aux travaux. Naturellement, la plupart des curieux, par un fétichisme assez étrange, voulurent emporter, qui une vis, qui un fragment de métal arraché aux ailes, etc., etc. Comme nous demandions à une dame qui se noircissait les doigts en dévissant une petite vis, sur la culasse de fonte d'une soupape, à quoi pourrait bien lui servir d'emporter ce brimborion, elle nous répondit par ce mot, assez touchant: « Ainsi, j'aurai de temps à autre une pensée pieuse envers ces pauvres gens tués à Thyon! »

Les orateurs improvisés ne manquaient pas. L'un d'entre eux circulait de groupe en groupe, clamant son horreur de la guerre. Il ajoutait: « Longtemps avant la guerre, je lisais régulièrement « L'Action française ». Tout cela devait arriver. « Ils » l'avaient prévu! Ils, c'était apparemment Maurras et Léon Daudet.

Un autre précisait que les jeunes aviateurs étaient des Australiens. Comment le savait-il?... En écoutant les tables tournantes!

On en entendait de toutes les couleurs. Fait curieux, c'est parmi les petites gens, vignerons et paysans, que se tenaient les propos les plus sensés, les plus empreints de compréhension et de charité, envers les victimes de la guerre, dont un tout petit épisode venait ainsi s'achever ici, sans gloire, en un amas de débris juste bons pour la récupération.

Les causes de l'accident

Nous avons encore pu recueillir des renseignements sur les causes probables de l'incendie du quadrimoteurs. L'avion a heurté la ligne électrique à haute tension qui passe sur les crêtes de Thyon. Cette ligne possède une tension de 10,000 volts. Elle sert aux besoins du chantier de l'E. O. S. On a constaté qu'un bout du câble a été arraché et s'était enroulé autour d'une aile du bombardier. L'ampérage fut donc suffisant pour provoquer un désastre. D'autres observations permettent de considérer que l'avion avait déjà été frappé par la foudre quand il s'abattit sur la ligne à haute tension.

Les obsèques des aviateurs

Ainsi que nous l'avons déjà signalé, les Pompes funèbres de Lausanne envoyèrent à Sion, une automobile avec remorque spéciale et un fourgon pour emporter les restes funèbres à Vevey. La mise en bière eut lieu par les soins de M. Jules Passerini, des Services funèbres de notre ville, aidé d'un groupe de soldats. Ce funèbre devoir fut rendu pénible par le fait que les corps carbonisés avaient en partie été ensevelis sous les débris de l'appareil. L'émouvante cérémonie de l'inhumation a eu lieu hier à Vevey. Les corps des quatorze aviateurs morts à Thyon et au Bouveret ont été placés dans deux grandes fosses communes. De nombreuses couronnes aux teintes merveilleuses étaient pendues aux arbres du cimetière. Elles étaient cravatées de rubans aux couleurs anglaises, américaines, hollandaises, belges et suisses. Etaient présents aux obsèques S. E. M. Cliffort Norton, ministre de Grande-Bretagne à Berne, l'attaché militaire de la RAF, les attachés de l'ambassade des Etats-Unis entourant leur ministre.

L'armée suisse était représentée par le colonel Robert Carrupt, de Sierre, commandant d'un arrondissement territorial, et par le colonel Boissier, plus de nombreux officiers d'aviation. Une salve d'honneur fut tirée par des fantassins.

St-MAURICE — Les morts

On annonce la mort, à l'âge de 76 ans, de M. Louis Rey, ancien pharmacien à St-Maurice.

L'HARMONIE DE MONTHEY A SION

Nous apprenons avec plaisir que l'Harmonie de Monthey sera de passage à Sion dimanche 18 courant.

Aimablement invitée par M. J. Dionisotti à visiter les mines de Chandoline, elle arrivera à Sion à 9 h. 45 et se rendra directement aux mines.

L'après-midi, après avoir joué quelques morceaux sur place, les musiciens se rendront en ville pour y visiter le musée hisstorique. A 17 h., une aubade est prévue dans les jardins de l'Hôtel de la Planta.

Les membres de notre Harmonie municipale ne manqueront pas de saisir l'occasion pour fraterniser avec leurs camarades de Monthey, tandis que la population qui n'aura pu aller goûter la fraîcheur des Mayens, viendra avec grand plaisir applaudir les musiciens montheysans.

Nous leur souhaitons déjà la plus cordiale bienvenue.

LIMMATHOF BADEN p. Zurich
HOTEL DES BAINS Tél. 2 20 64
confortable et de bon aloi. Réputé pour les succès de ses cures balnéaires. Tous les traitements curatifs dans la maison même.
Prospectus par B. Goelden

CONFÉDÉRATION

UNE VOYAGEUSE BROYÉE PAR LE TRAIN

En gare de Vevey, mercredi matin à h. 09, Mmme J. Schaer, 1902, domiciliée à Montreux, employée à l'imprimerie Klausfelder, à Vevey, descendit de train à contre sens, avant l'arrêt du convoi. Elle fut projetée contre un vagon puis passa sous les roues du train. Elle a été tuée.

UN CONSEILLER NATIONAL DIFFAMÉ

Au cours de la dernière session des Chambres fédérales, le chancelier de la Confédération avait remis à M. Henry Vallotton, conseiller national, une lettre datée du 16 juin 1943, que le président du Conseil national venait de recevoir de Mme Simone Girond, divorcée de Pourtalès, domiciliée à Genthod, près de Genève. Cette communication accusait M. Henry Vallotton avocat à Lausanne, d'avoir volé et pillé la succession de feu le président Paderewski.

Le tribunal de police de Genève, saisi de cette affaire, a rendu son jugement lundi.

A l'audience, malgré les explications détaillées fournies par Me Vallotton à propos de la gestion des affaires de feu le président Paderewski, et les preuves qu'il a apportées de sa correction, Mme Giron n'avait retiré aucune de ses accusations; bien plus, elle avait déclaré qu'elle continuerait sa campagne envers et contre tout.

Le tribunal a condamné aujourd'hui Mme Giron à la peine de trente jours de prison sans sursis et aux frais, et il a réservé les droits de M. Vallotton pour agir au civil.

A QUI LE TOUR ?

Le comité saint-gallois de l'Alliance des indépendants annonce que le conseiller national Otto Pfändler a déclaré avant les élections au Conseil d'Etat, qu'en aucun cas il n'accepterait une nouvelle candidature au National comme représentant du canton de Saint-Gall. Le comité a pris note de cette déclaration.

L'ANNIVERSAIRE DE SEMPACH

L'anniversaire de la bataille de Sempach a été commémoré lundi sur les lieux mêmes qui virent la victoire des Confédérés sur les troupes du duc d'Autriche Léopold III et l'action héroïque d'Arnold de Winkelried. Outre le gouvernement lucernois in corpore, on notait la présence, au milieu de la foule nombreuse venue honorer la mémoire de ceux qui tombèrent pour la liberté de la Suisse, du colonel commandant de corps Prisi et du colonel divisionnaire von Erlach. Prenant la parole au nom du gouvernement lucernois, M. Steger, conseiller d'Etat, rappela les temps difficiles que nous traversons et insista sur la nécessité pour les Suisses d'être fidèles à leur patrie, à l'idéal démocratique et la foi chrétienne. Il souligna que chacun doit faire preuve de discipline et être prêt, car le sacrifice est demandé à tous. L'orateur adressa ensuite ses remerciements à notre armée et à nos autorités, et en particulier au général. Il recommanda à la jeunesse de ne pas suivre les idéologies étrangères.

Après lecture du récit de la bataille, une cérémonie religieuse se déroula dans la chapelle érigée sur le champ de bataille.

Chronique sédunoise

UN HOMMAGE MÉRITÉ

Nous lisons dans un journal sportif de Suisse romande:

A l'issue de la saison de football, il vaut la peine de relever également l'activité de ceux qui, pleins de responsabilités, vouent bénévolement leur temps, leur intelligence et leurs efforts à la cause de l'arbitrage, fonction délicate et ingrate parmi tant d'autres, en sports.

Nous nous plaisons aujourd'hui à relever le mérite d'un de ceux qui, avec un admirable dévouement et un tact exemplaire, se voue depuis de si nombreuses années aux intérêts de nos arbitres de football.

M. Henri Calpini, de Sion, le membre romand le plus influent de la Commission des arbitres, un instructeur de toute première qualité, versé à fond dans les questions souvent très délicates des règles de jeu, auteur d'innombrables travaux en matière d'arbitrage, jouit actuellement de la sympathie de tous nos arbitres, pour lesquels il se dévoue avec une sollicitude remarquable, et sera certainement le membre romand de la C. des A. qui, à l'occasion de la prochaine assemblée des délégués de l'A.S.F.A. obtiendra une réélection éclatante et surtout méritée.

Ancien joueur du F.-C. Sion, M. Henri Calpini a été lui-même arbitre officiel de toutes les ligues, depuis 1920 à 1937. Le canton du Valais lui doit une grosse part de reconnaissance, car c'est lui qui organisa l'arbitrage dans ce canton et c'est encore grâce à ses compétences que le Valais a procuré à notre association quelques excellents « referees ».

Si nous parlons aujourd'hui de cet excellent sportif, de ce représentant distingué de notre A. S. F. A., c'est en raison du fait qu'il mérite d'être connu et que nous désirons une fois l'arracher d'une réserve trop modeste qu'il s'est lui-même imposée. A. M.

NOUVELLE ALERTE

Cette nuit, à 2 h. 10, les sirènes ont de nouveau mugi. En prêtant bien l'oreille, on percevait au loin un vague ronronnement. Selon les informations parvenues dans la matinée, des escadrilles ont franchi les régions de Genève et du Mont-Blanc. La fin d'alerte était donnée vers 4 heures.

UNE NAISSANCE DANS UN CAFÉ

C'est un petit garçon qui pourra se vanter d'avoir eu une naissance peu banale. En effet, à la boulangerie Hess, à la rue de Conthey, une cliente faisait ses emplettes, lorsque tout à coup elle se sentit dans les malaises. On la conduisit immédiatement dans une petite salle du Café Grütli voisin et là, avec les soins d'une sage-femme accourue tout aussitôt, elle donna naissance à un superbe garçon qui recevra le prénom d'Alfred, en témoignage de reconnaissance pour les soins empressés apportés en la circonstance par le propriétaire du café, M. Alfred Moren...

Il paraît que, doué d'une précocité extraordinaire dont l'histoire de Pantagruel nous a déjà donné quelques traits, ce nouveau-né se mit aussitôt à crier: « A boire, à boire! » C'est de fendant qu'il parlait, et non du sein de sa bonne mère!

FRAPPÉ PAR UN CAMION

Alors qu'il se rendait aux obsèques de Mme François Crettaz, jeudi matin, M. Henri Allet, ancien pharmacien, a été heurté par un camion au moment où il voulait traverser la chaussée à l'avenue de la gare. Relevé blessé, M. Allet souffre de quelques contusions dont il se rétablira promptement.

NÉCROLOGIE

UN DÉCÈS AU COUVENT DES CAPUCINS

Le Frère Sébastien Morard vient de s'éteindre à l'âge de 88 ans, après une longue et pénible maladie. Le vénéré défunt était originaire de la grande paroisse d'Ayent, qui a donné de si nombreuses vocations à l'Ordre des Capucins.

Entré tout jeune au noviciat, il dut le quitter pour revenir auprès de ses frères et sœurs dont il était devenu, par la mort de son père, le seul soutien. Cependant, il conservait bien ferme sa vocation à la vie capucinale. Après avoir, comme il disait dans son parler charmant, achevé « d'élever sa famille », il s'enrôla de nouveau à l'âge de 31 ans dans l'Ordre de saint François.

Il séjourna successivement dans les couvents de St-Maurice, Fribourg, Le Landeron et Sion, laissant partout et à tous le souvenir d'un excellent religieux toujours assidu à la prière et au travail.

Arrivé au couvent de Sion, en 1919, il ne le quitta plus. Pendant plusieurs années, il remplit la tâche très délicate de Portier, se faisant accueillant à tous, mais surtout aux pauvres. Et lorsque ses forces commencèrent à décliner, il continua à se rendre utile en acceptant la charge de tailleur qu'il remplit jusque dans sa dernière maladie.

Sa vie fut celle d'un vrai religieux. Avec le frère Sébastien disparaît la belle figure d'un capucin digne des premiers compagnons de saint François.

FAIRE-PART MORTUAIRES
livrés à toute heure du jour et de la nuit

SERVICES RELIGIEUX AUX MAYENS

A Thyon, dimanche, à 8 h. 30.
Mayens, chapelle d'en-haut: 7 et 10 h.
Chapelle d'en-bas: 9 h. 30.
Sainte-Anne: 9 heures.

• LES SPORTS •

FOOTBALL

Promotion et relégation

Passe de troisième en deuxième Ligue: F. C. Saint-Maurice.

De quatrième en troisième Ligue: F. C. Fully et F. C. Salquenen.

F. C. Brigue passe de troisième en quatrième Ligue du fait qu'il n'a pu participer au championnat, faute de terrain.

FETE CANTONALE DE GYMNASTIQUE MONTHEY

Le comité des dons d'honneur de cette importante manifestation se permet de rappeler l'existence des listes de souscription aux sociétés, administrations et personnes qui n'ont pas encore répondu à son appel.

Pour recevoir dignement la saine jeunesse du Valais et des cantons voisins qui viendra se mesurer à Monthey les 24 et 25 juillet courant, offrant au pays le spectacle d'une adresse et d'une force mises au service de ce dernier, les organisateurs doivent pouvoir compter sur la générosité de tout le canton.

Ils espèrent qu'ils ne seront pas déçus dans leur attente et réitèrent leur gratitude à tous ceux qui répondront à leur appel.

Le Comité des dons d'honneur
de la Fête cantonale de gymnastique de Monthey

Commune de Sion

Avis officiels

CARTES DE RAVITAILLEMENT

L'introduction de deux sortes de cartes de ravitaillement pour le mois d'août complique la distribution. Nous prions donc les personnes qui sont au bénéfice d'un abonnement ou qui sont considérées comme producteurs de bien vouloir remplir le bulletin de commande EO 93 qu'elles ont reçu par poste et qui a été distribué à chaque ménage et de le remettre à l'Office communal pour le 21 juillet au plus tard. Les personnes qui n'auraient pas de bulletin de commande peuvent s'en procurer au poste de police.

Les personnes qui ne donneraient pas suite à cet avis ne recevront que des cartes A.

L'Administration

†

La **Communauté des Révérends Pères Capucins de Sion** recommande aux prières des fidèles l'âme du

FRÈRE

Sébastien MORARD

pieusement décédé le 16 juillet, à l'âge de 89 ans, muni de tous les secours religieux.

Sépulture: dimanche 18 juillet, à 15 h.
Office de sépulture: lundi 19 juillet, à 9 heures.

Contre les VERS DE LA VIGNE

NIROSAN

a une efficacité de longue durée grâce à son adhérence. Permet de retarder la récolte et d'obtenir une vendange de qualité sans pourriture.

S'emploie dans toutes les bouillies cupriques ou dans l'eau pure

Sans danger pour le vigneron

Pour le **RAISIN DE TABLE**

Nirosan pour poudrages

est spécialement recommandé.

Deux poudrages à quelques jours d'intervalle.

Vente: Fédération Valaisanne des Producteurs de Lait, Sion.
Agence générale: W. Brändli & Cie, Berne, et ses dépositaires.

Montana-Vermala
PLAGE DU LAC MOUBRA

Fête annuelle de Natation

Dimanche, le 18 juillet, dès 14 h.

Match de water-polo Sierre I-Sion I

Entrée: Adultes, fr. 1.—; Milit. et enf.: 50 cts.

DESINFECTION

Punaises, cafards, etc. Destruction radicale. Demandez conseils et devis sans engagement à la Maison

COLTEX Désinfection générale, Rue du Rhône Case 171. **SION**

J. Berger, désinf. diplômé. Autorisée par l'Etat.

LES *CFF* ET LA SOLIDARITÉ NATIONALE

Les *CFF* doivent être un instrument de transport en quelque sorte omnibus, c'est-à-dire accessible à tous. Aussi calculent-ils leurs tarifs de façon à les rendre supportables pour tout le monde. L'horaire non plus ne peut pas être établi uniquement du point de vue du rendement. La loi prescrit en effet aux *CFF* de prévoir plusieurs trains par jour, même pour les contrées isolées et peu habitées, et même si le trafic y reste si faible que l'exploitation est déficitaire.

Pour établir leurs tarifs, les *CFF* s'en tiennent au principe de l'égalité des personnes. Les taxes sont les mêmes sur toutes les lignes du réseau, quel que soit le coût de l'exploitation. L'ouvrier de la campagne et celui de la ville, l'écolier de la Suisse française comme celui de la Suisse orientale, obtiennent leur abonnement au même prix.

En faisant une différence entre les marchandises, et en les taxant suivant leur valeur et leur importance économique, les *CFF* témoignent du souci qu'ils ont des besoins du peuple. Si les *CFF* taxaient les envois d'après le poids et la distance, le commerce serait dans l'impossibilité de faire parvenir partout le charbon, les pierres, le bois, le lait, les betteraves, les pommes de terre, les fruits et tant d'autres marchandises d'importance vitale.

C'est parce que favorisée par des tarifs exceptionnels, que l'industrie suisse a pu s'implanter dans toutes les régions du pays, au lieu de se concentrer dans les noeuds ferroviaires. Actuellement, près de 80% des voyageurs et des marchandises sont transportés à prix réduits. Bref, le tarif de chemin de fer agit comme facteur d'équilibre et de justice sociale.

Les **CFF** *patrimoine du peuple suisse*

Occasion

Pour cause de liquidation partielle à vendre

plusieurs vases à vin

fûts ovales et ronds de 1000 à 1700 litres.

Les vases ont toujours été en usage et sont en parfait état. Prix modérés

S'adresser au Bureau du Journal

Mayens de Sion
Vente aux enchères

DIMANCHE 18 JUILLET, à 15 heures,
au **CAFÉ ROSA-BLANCHE**

vente de meubles d'occasion: lits, draps, lavabos, tables et tables de nuit, bancs, chaises, 1 fauteuil moquette, 1 rouet, ustensiles de cuisine, divers, etc., etc.

2-3 pièces

Employé CFF cherche de suite ou date à convenir, appartement ensoleillé.
S'adresser au Bureau du Journal

J'achète toutes
motos
d'occasion, avec bons pneus. J. Zürcher, mach. agric. SION, Tél. 2.10.88

On cherche une
jeune fille
honnête et de confiance pour servir au café et aider un peu au ménage. Bons gages, vie de famille. Entrée à convenir. Adr.: Ed. Abriel-Jaquet, Café du Vésuve, Boudry (Neuchâtel) Tél. 6.40.08.

A vendre
meubles, à l'appartement de feue Mlle Louiselle Calpini, Sion, le lundi 19 crt. de 14 à 17 heures.

Apprenez l'allemand!
Nouveaux cours: 9 Août
COURS SPÉCIAL de LANGUE ALLEMANDE pour ÉLÈVES DE LA SUISSE ROMANDE.
SECTION COMMERCIALE
MATURITÉ COMMERCIALE.
SECRÉTAIRES PRIVÉES.
AIDES-MÉDECIN.
ADMINISTRATION, POSTE, DOUANES ETC.

Institut **Widemann** *Basel*

Demoiselle d'un certain âge cherche pour de suite
jolie chambre meublée
Offres à Publicitas Sion sous P. 36-45 S.

Berninat
Aiguilles, fil, huile et toutes fournitures de machines à coudre

Apprenti

Bureau général d'assurance engagerait en qualité d'apprenti jeune homme connaissant les deux langues. Faire offres sous Case postale No. 52179, à Sion.

Juillet 15 *Pendant cette période* **Septembre 15**

Rabais 10%

sur tous nos travaux de désinfection
Travail garanti sur facture
« A G A », Case postale, **Sion**, ou s'adresser au Poste de Police, tél. 2.10.14.
Ant. Gioira, désinfecteur diplômé.

A vendre

à Saxon, jardin fruitier, 3000 m2, poiriers basse-tige, à port de camion, à 500 m. env. de la gare de Saxon.

Pour tous renseignements et pour traiter, s'adresser à l'étude d'avocats et notaires R. Burgener & Louis de Riedmatten, Sion, tél. 2.10.37.

A vendre, bonne occasion
salle à manger
noyer, état de neuf. S'adresser à Publicitas sous chiffres P. 5135 S. Sion.

Camionnette
Particulier vendrait superbe camionnette, état de neuf, réelle occasion. S'adresser par écrit sous P. 5137 S. Publicitas Sion.

En 4 mois seulement
vous apprendrez très bien l'allemand ou l'italien. En outre, la comptabilité, le calcul, la sténographie, la dactylographie etc. **Diplômes.** Succès garanti. Classes de 5 élèves. **Des centaines de références. Tous les 15 jours, nouveaux cours.** Adressez-vous en toute confiance aux **ÉCOLES TAMÉ**, Lucerne 35, Neuchâtel 35 et Zurich, Limmatquai 30.

Sommelière
cherche remplacements dans bon café de la ville ou place à l'année, dans localité du Bas-Valais ou centre.
S'adresser au Bureau du Journal

Motocyclette
On cherche à louer une motocyclette 350 cm3 pour apprendre à conduire. Faire offre sous Case postale 52179, Sion.

Pour votre **CHALET**, couleurs à l'huile, couleurs à l'eau, Pinceaux, Vernis, éponges.
Adressez-vous à la
DROGUERIE SEDUNOISE E. Roten SION

On cherche un **appartement** d'une pièce avec salle de bain et possibilité de cuisiner Offres sous P. 5119 S., Publicitas Sion.

Jeune fille
est demandée pour aider au ménage et à la campagne, région de Lausanne. S'adres.: R. Gros, Téléph. 2,19,24 s. gare, Sion.

Dès aujourd'hui abonnez-vous à la
Feuille d'Avis du Valais

Informations de l'économie de guerre

Les cartes B de denrées alimentaires, qui seront délivrées pour la première fois en août 1943, impliquent quelques ajustements des rations de base de la carte A. C'est ainsi que, pour la viande, la ration de base a pu être portée de 1000 à 1200 points et l'attribution d'œufs complets en poudre de 100 à 200 gr. tandis que la ration de lait a dû être ramenée à 13 lt et la ration de fromage à 400 gr. Quant à la carte B (2 demi-cartes B), elle donnera droit à des attributions supérieures de pain (8500 gr), de lait (17 lt), et de fromage (700 gr.) mais ne comportera pas de coupons de viande.

En plus des modifications nécessitées par l'introduction des cartes B, on a dû adapter quelques autres rations à l'état actuel de notre ravitaillement. C'est ainsi que l'attribution de café en grains a été ramenée de 200 à 150 points et la ration Beurre-graisse-huile de 150 à 100 gr. En compensation, la ration de beurre a été augmentée de 50 gr., ce qui la porte à 350 gr. Deux demi-cartes B permettront d'acquérir 200 gr. de beurre-graisse-huile et 200 gr. de beurre. La ration de maïs, répartie ces derniers mois au moyen de coupons en blanc validés, sera cette fois-ci attribuée directement sous forme de coupons-option maïs-millet d'une valeur de 100 gr. pour la carte A et de 200 gr pour 2 demi-cartes B. On obtiendra 150 points de chocolat en tablettes, soit 50 de plus qu'en juillet, cela au détriment de la ration de confiserie. Par ailleurs, la carte de denrées alimentaires d'août comprendra des coupons permettnt d'acquérir 250 gr. de miel artificiel de raisin. Ces coupons ne pourront être utilisés que pour l'achat de miel artificiel de raisin.

Un coupon de pain de 250 gr a été transformé en un coupon-option farine-maïs pour permettre à ceux qui le désirent de se procurer plus de farine. Ce coupon donnera droit à 500 gr. de pain ou à 375 gr. de farine-maïs.

La section des fruits et dérivés de fruits a édicté une ordonnance qui prévoit les mesures nécessaires pour ravitailler le plus équitablement possible tous les centres de consommation en abricots du Valais.

En raison de la récolte prématurée des petits fruits l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation a décidé de valider dès le 10 juillet déjà, les coupons permettant d'acquérir 2 kg. de sucre, de la carte bleue de sucre pour conserves, ce qui ne devaient être valables qu'à partir du 1er août 1943. Cependant, nous tenons à rendre les ménagères attentives au fait qu'il ne saurait être question d'accorder une nouvelle attribution de sucre pour conserves cet automne.

Depuis longtemps déjà, les autorités n'ont réussi qu'à grand'peine à importer des céréales acceptables, car les pays d'outre-mer n'autorisent l'exportation que des blés provenant des plus anciens stocks. Il n'est pas toujours possible aux meuniers d'extraire de ces céréales une farine irréprochable. Il peut donc arriver que des boulangers livrent un pain dont l'odeur n'est pas toujours impeccable. Ce pain ne doit pas être confondu avec le pain malade; il n'est pas nuisible à la santé. Le boulanger n'est donc pas tenu de l'échanger.

Les conseils de l'économie ménagère

Profitez du soleil avec modération.

On ne saurait trop vanter les mérites des bains de soleil. Les rayons solaires sèment des vitamines D. dans la peau. Ne négligeons aucune occasion de permettre aux enfants d'en bénéficier. Conservons cependant le sens de la mesure et sachons éviter tout excès; l'abus des bains de soleil affaiblit le cœur et cause des insomnies.

Ceux qui n'en ont pas besoin.

Si nos organismes ne peuvent se passer de l'action des rayons solaires, il n'en est pas de même des objets d'usage courant. Evitons d'exposer au soleil nos vêtements, les fourrures et même le linge de corps, une fois séché. On ne doit pas oublier cet axiome en aérant les appartements, ou en procédant au nettoyage et à la lessive. Hommes et choses sont sujets à des conditions différentes, qu'il faut se garder de confondre.

Nourrissons les végétaux.

Les ressources du sol, qui ne sont pas inépuisables, doivent être ménagées parcimonieusement; il faut même songer à entretenir et à nourrir la terre. Durant les semaines précédant la récolte, renonçons toutefois à l'emploi du purin; celui-ci ne peut que multiplier les œufs de vers sur les salades et les légumes. Remplaçons plutôt les engrais naturels par du compost.

Ne nous emballons pas.

La Providence paraît devoir nous accorder, cette année aussi, le privilège d'une belle récolte. Mais les citadins ne doivent pas crier trop tôt: ville gagnée! Il importe de s'adapter au rythme naturel des saisons. Il nous est arrivé de l'oublier en temps de paix, alors que nous disposions des ressources du monde entier (ne trouvait-on pas, en février déjà, des fruits et des légumes frais?) Aujourd'hui, force est d'attendre la maturité pour récolter. L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation veillera à répartir équitablement le produit des récoltes entre les citoyens. Cela viendra, mais il ne sert à rien de devancer les temps. On ne doit pas manger son blé en herbe.

Une révision des valeurs.

La guerre a bouleversé non seulement les grandes choses, mais jusqu'aux plus minimes. Les événements nous imposent de prendre chaque jour une petite leçon et de mettre au point des notions que nous considérions comme définitivement acquises. Jusqu'il y a peu de temps, par exemple, il nous aurait semblé extraordinaire de renoncer à cuire longuement le linge à la lessive. A vrai dire, cette cuisson a sa raison d'être quand il s'agit de textiles faits de fibres naturelles, inégales et frisées, qui retiennent la saleté. Celle-ci reste, au contraire, à la surface lisse des fibres artificielles; elle est éliminée en grande partie dans l'eau de trempage (lissus). Nos industries textiles sont parvenues à fabriquer du bon linge de corps au moyen de fibres artificielles, qui supportent une cuisson légère et brève.

Combien peut-on exiger de « Mc »?

Ce point est réglé sans équivoque par l'ordonnance No. 69 de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation, du 30 novembre 1942. On doit remettre deux coupons pour chacun des trois repas (y compris les petits déjeuners complets).

Le nombre de coupons sera de trois pour les repas combinés, que ce soit d'après la carte ou le menu. Si le client prend un repas contenant de nombreuses denrées rationnées, avec de la soupe et du fromage, l'on serait en droit de prescrire la remise de quatre ou de cinq coupons. Cependant, le nombre de trois coupons est un maximum; mais le restaurateur est en droit d'exiger du client qu'il réduise le nombre des mets choisis. Car les aubergistes sont soumis à des réglementations très sévères qui doivent avoir leurs répercussions sur la clientèle. Si celle-ci ne se montre pas raisonnable, le restaurateur devient incapable de s'en tirer avec le nombre de coupons dont il dispose, et peut être tenté de se livrer au marché noir. Quand nous mangeons dans les restaurants et les hôtels, nous ne devons pas oublier les difficultés de notre approvisionnement.

Pain de pommes de terre.

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation a donné aux boulangers toute liberté de fabriquer du pain de pommes de terre. Cependant, le but de cette innovation — soit d'économiser la farine — ne peut être atteint que si aucun changement n'intervient dans la remise de coupons de pain ou de repas. Une révision des prescriptions sur ce sujet compliquerait énormément le contrôle. La confection de pain de pommes de terre exige un gros travail supplément de combustible, si bien qu'il n'est pas possible à toutes les boulangeries de faire du pain de pommes de terre, car celui-ci exige une cuisson prolongée, ce qui renchérit l'adjonction des tubercules.

Rôti de bœuf, sauce jardinière

Rôtir la viande à belle couleur de tous les côtés dans la graisse chaude, puis la retirer; dans la graisse qui reste, ajouter un peu de farine et, lorsqu'elle aura pris couleur, faire revenir dans cette même graisse une assiettée de légumes finement émincés, mouiller et saler. Comme légumes employer: 2/3 de poireau ou d'oignons également coupés très finement. Cuire la viande à point dans cette sauce.

BOUQUETTERIE EN TOUS GENRES
pour fêtes et deuils
JULES WUEST, hort.-fleuriste
Tél. 2.14.10

La santé publique

La commission fédérale pour l'alimentation de guerre a été renseignée, au cours de sa dernière conférence, par le chef de l'Office de guerre pour l'alimentation, le directeur Feisst, sur l'état actuel du ravitaillement du pays.

Le Dr Fauconnet, directeur du Service fédéral de l'hygiène publique, exposa, en se fondant sur les résultats de nombreuses enquêtes, qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter, pour le moment, de l'état général de santé du peuple suisse, bien qu'il faille admettre que le danger d'infection tuberculeuse se soit accru. La raison ne doit pas être recherchée uniquement dans la modification du régime alimentaire, mais surtout dans le surcroît de travail et les préoccupations de tout genre qu'impose la guerre.

La commission a marqué la nécessité de suivre de très près ces phénomènes, afin de pouvoir prendre à temps les précautions nécessaires. Les écoliers étant en état de moindre résistance contre la tuberculose, il convient de ne pas pousser trop loin les exigences scolaires. On ne peut que recommander leur participation aux travaux d'extension des cultures qui compensent heureusement l'immobilité à laquelle ils sont contraints sur les bancs d'école.

La situation n'est pas alarmante en ce qui concerne le rachitisme des enfants. Comme il se rencontre néanmoins sous des formes des plus légères, il convient de s'adresser au bureau de consultations à l'usage des mères ou aux médecins des enfants, dans tous les cas quelque peu suspects.

Les méthodes d'irradiation du lait n'étant pas encore entièrement au point, la commission ne peut en recommander l'application générale, d'autant moins qu'elles entraîneraient un renchérissement appréciable.

L'ODEUR DU PAIN

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation communique:

Depuis longtemps déjà, les autorités responsables de notre ravitaillement n'ont réussi qu'à grand'peine à importer des céréales de qualité acceptable, car les pays d'outre-mer n'autorisent que l'exportation de blé provenant des stocks les plus anciens qu'ils désirent remplacer par du grain de la nouvelle récolte. Il n'est pas toujours possible aux meuniers d'extraire de ces céréales une farine irréprochable. Il peut donc arriver que des boulangers livrent un pain dont l'odeur n'est pas toujours impeccable. Ce pain ne doit pas être confondu avec le pain malade.

Il n'est pas nuisible à la santé et le boulanger n'est pas tenu de l'échanger. En revanche, le pain malade, appelé aussi pain filant, présente certains dangers pour la santé et doit être repris par le boulanger. On veillera à conserver le pain dans un endroit frais et aéré, de manière à éviter qu'il ne se décompose.

Nous n'avons nulle raison de nous plaindre si notre pain a parfois un goût et une odeur un peu désagréable, d'autant plus que cela ne se produit qu'assez rarement. Les circonstances actuelles sont telles qu'il ne saurait être question d'utiliser des céréales légèrement avariées à d'autres fins qu'à l'alimentation humaine. Les boulangers s'efforceront d'améliorer la qualité du pain en mélangeant de façon judicieuse les farines et en vouant tous leurs soins à la panification. Au surplus, chacun saura faire preuve de compréhension en songeant que nous sommes maintenant arrivés à la fin de la quatrième année de guerre.

POUR ASSURER NOS RECOLTES

(Comm.) Le Gésarol, comme tout le monde sait, exerce une action insecticide considérable, tant par voie de contact que par ingestion. Ses propriétés incomparables ont permis de l'utiliser avec des résultats jamais atteints jusqu'à aujourd'hui contre le ver de la vigne et grand nombre d'autres insectes nuisibles qui ne pouvaient être détruits efficacement avec les insecticides autrefois connus:

La nicotine n'agit que par contact et s'évapore très vite, les arséniates et le Nirosan n'agissent que par ingestion. L'actuelle pénurie de main-d'œuvre favorise également le traitement au Gésarol; contrairement aux produits nicotinés, il peut être appliqué quelques jours plus tôt ou plus tard, sans que son efficacité diminue.

Contre les vers de la seconde génération le traitement au Gésarol a lieu pendant le grand vol des papillons, c'est-à-dire au commencement de la ponte. A ce moment, les grappes ne sont pas encore trop serrées et l'on obtient un dépôt qui enrobe bien tous les grains. A leur éclosion, les jeunes vers sont détruits par le Gésarol à la fois par contact et par ingestion. Le Gésarol conserve son efficacité entière pendant plusieurs semaines.

D'après les observations faites par les stations d'essais et nombreux praticiens, le Gésarol ne retarde pas la maturation ce que l'on ne saurait prétendre des produits nicotinés. Il n'altère pas le goût des raisins de table, n'exerce aucune influence sur la vinification et la qualité du vin.

Dans certains cas, le Gésarol pour poudrages en 2,3 applications remplacera avantageusement les pulvérisations. Ceci est le cas si des traitements supplémentaires sont nécessaires. Il en est de même, s'il faut traiter des vignes qui, pour une raison ou une autre, n'ont pas été traité en temps utile ou avec des produits inefficaces. Le grand avantage des poudrages réside dans leur application rapide et aisée.

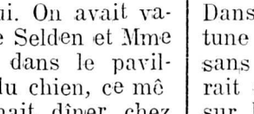
POUR VOTRE SATISFACTION !!...

Pris pur ou à l'eau, voire même mélangé, vous spécifierez toujours, pour votre apéritif « DIABLERETS » sec, « DIABLERETS » - Siphon, « DIABLERETS » - Vermouth, « DIABLERETS »-Cassis, etc.

Banque Populaire Valaisanne
SION — Agence à MONTHEY
Traite toutes opérations de banque aux meilleures conditions !
SION, Téi. 2.13,74 — Ch. post. IIc 6
MONTHEY, Téi. 4.22.12 — Ch. post. IIc 2186
Location compartiments de coffres-forts

Décès
Jules Passerini Pompes funèbres SION
Rue de Conthey, tél. 2.13.62
se charge de toutes formalités
Tous transports. Cercueils, couronnes

Horlogerie-Bijouterie Bolliat
Répar. soignées Rue du Rhône SION



CONTRE LE VER DE LA DEUXIEME GÉNÉRATION DE LA VIGNE
le
GESAROL
à 1% avec 50 grammes d'Etaldyne
Delaloye & Joliat Agence Agricole SION

CONAN DOYLE 50

Le Chien DES BASKERVILLE

« Mon jeu consistait à surveiller Stapleton. Pour ne pas éveiller ses soupçons, je ne pouvais le faire qu'à la condition de ne pas être avec vous. Je trompai tout le monde, même vous et, tandis qu'on me croyait à Londres, je vins en secret à Dartmoor. Je ne supportai pas autant de privations qu'il vous plairait de le supposer; d'ailleurs, pour bien conduire une enquête, on ne doit jamais s'arrêter à d'aussi menus détails.

Le plus souvent, je demeurais à Coombe Tracey et je n'habitais la hutte de la lande que lorsque je jugeais nécessaire de me trouver sur le théâtre de l'action. Cartwright m'avait accompagné et, sous son déguisement de jeune campagnard, il me rendit de grands services. Grâce à lui, je ne manquai pas de nourriture ni de linge. Quand je surveillais Stapleton, Cartwright avait l'œil sur vous, de telle sorte que je tenais sous mes doigts toutes les touches du clavier. Je vous ai déjà dit que vos rapports, expédiés sur-le-champ de Baker street à Coombe Tracey, me parvenaient rapidement. Ils m'étaient fort utiles, et principalement celui qui contenait la biographie de Stapleton. Il me permit d'établir l'identité de l'homme et de la femme; il affermit le terrain sous mes pieds.

L'évasion du convict et ses relations avec les Barrymore embrouillèrent considérablement les choses, mais vous dégageâtes la lumière d'une façon très efficace, bien que mes observations personnelles m'eussent déjà imposé les mêmes conclusions.

Le jour où vous découvrîtes ma présence sur la lande, j'étais au courant de tout, sans avoir toutefois la possibilité de déférer Stapleton au jury. Je vais plus loin: l'attentat dirigé contre sir Henry, la nuit où le malheureux convict trouva la mort, ne nous apporta pas la preuve concluante de la culpabilité du naturaliste.

Il ne nous restait d'autre ressource que de le prendre sur le fait, les mains rouges de sang; mais, pour cela, il fallait exposer sir Henry seul, en apparence sans défense, comme un appât. Nous le fîmes au prix de l'ébranlement des nerfs de notre client. Nous obligeâmes Stapleton à se découvrir. C'est ce qui le perdit.

J'avoue que je me reproche d'avoir ainsi mis en péril la vie de sir Henry. Cela tint aux dispositions que j'avais prises. Mais comment prévoir la terrible et stupéfiante apparition de cette bête et le brouillard grâce auquel, à peine entrevue, elle se trouva sur nous. La santé de sir Henry paya la réussite de nos projets. La maladie sera heureusement de courte durée, puisque les médecins affirment qu'un voyage de quelques mois ramènera l'équilibre dans ses nerfs et l'oubli dans son cœur. Le baronnet aimait profondément et sincèrement Mme Stapleton, et la pensée qu'elle l'avait trompé est la chose qui l'a le plus douloureusement affecté dans cette sombre aventure.

Quel rôle a joué Mme Stapleton? Il est incontestablle que, soit par l'amour, soit par la crainte — peut-être par ces deux sentiments — son mari exerçait sur elle une réelle influence. Sur son ordre, elle consentit à passer pour sa sœur; mais toutefois cette influence cessa, dès qu'il essaya de la convertir en un instrument de meurtre. Elle avait tenté d'avertir sir Henry autant qu'elle pouvait le faire sans compromettre son mari.

De son côté, Stapleton connut les tortude la jalousie. Quand il vit le baronnet courtiser sa femme — quoique cela rentrât dans ses plans — il ne sut pas maîtriser un accès de colère; ce fut une faute grave qui dévoila toute la violence de son caractère, si habilement dissimulée jusqu'alors sous ses manières froides et compassées. En encourageant l'intimité des deux jeunes gens, il provoquait les fréquentes visites de sir Henry à Merripithouse et préparait pour une heure quelconque l'opportunité qu'il désirait.

Le jour de la crise, sa femme se retourna subitement contre lui. On avait vaguement parlé de la mort de Selden et Mme Stapleton avait découvert, dans le pavillon du verger, la présence du chien, ce même soir où sir Henry venait dîner chez eux.

Elle accusa son mari de préméditer un crime. Il comprit qu'elle le trahirait. Pour lui ôter toute possibilité de communiquer avec sir Henry, il l'enferma. Il espérait sans doute — ce qui se serait certainement produit — que toute la contrée mettrait la mort du baronnet sur le compte du maléfice héréditaire, et qu'il amènerait sa femme à accepter le fait accompli et à se taire. En tout cas, j'estime qu'il se trompait et que, même sans notre intervention, son arrêt était irrévocablement prononcé. Une femme d'origine espagnole ne pardonne pas aussi facilement un semblable affront.

— Stapleton, demandai-je, n'espérait-il pas, avec son diable de chien, faire mourir sir Henry de peur, ainsi que cela était arrivé pour sir Charles?

— Non; la bête était sauvage, affamée. Cette apparition, si elle ne tuait pas le baronnet, avait pour but de paralyser sa résistance.

— Autre chose! Si Stapleton avait été appelé à la succession de son parent, comment lui, l'héritier, aurait-il expliqué son séjour, sous un nom déguisé, dans le voisinage du domaine des Baskerville? Comment aurait-il pu revendiquer cette fortune sans éveiller de soupçons?

— La chose aurait été fort difficile, en vérité. Mme Stapleton a entendu son mari discuter la question à plusieurs reprises. Il envisageait trois éventualités possibles. Dans la première, il revendiquait cette fortune du fond de l'Amérique du Sud, et, sans avoir à paraître en Angleterre, il serait envoyé en possession de cet heritage, sur la simple justification de son identité devant les autorités anglaises de là-bas. Dans la seconde, il se rendrait à Londres et y vivrait le temps nécessaire sous un habile déguisement. En troisième lieu, il se procurerait un complice, lequel, après la remise de toutes les preuves exigées par la loi, chausserait ses souliers moyennant une certaine commission. Par ce que nous savons de lui, nous sommes en mesure d'affirmer que Stapleton aurait tourné cette difficulté. Après ces quelques semaines de dur labeur, je crois, mon cher Watson, que nous pouvons nous octroyer un peu de distraction. Ce soir, j'ai une loge pour les « Huguenots »... Soyez prêt dans une demi-heure... Nous nous arrêterons en route pour dîner chez Marcini ».

FIN

T. S. F.

EMISSIONS DE SOTTENS

Samedi 17 juillet

7.15 Informations. 11.00 Emission commune. 12.15 Disques. 12.29 Signal horaire. 12.30 Les Jeux de Genève. 12.32 Concert. 12.45 Informations. 14.00 Courrier du Comité international de la Croix-Rouge. 14 h. 15 Le music-hall du samedi. 14.45 La voix des cinq. 15.15 Quatuor Schubert. 16.00 Petit panorama des lettres romandes. 16.15 Thé dansant. 16.45 Jazz-Magazine. 16.59 Signal horaire. 17.00 Emission commune. 18.00 Communications diverses. 18,05 Le fait du jour. 18.15 Peer Gynt, Grieg. 18.25 Récital de piano. 18.50 Souvenirs de mobilisations. 19.00 Le Chœur des petites voix. 19.15 Informations. 19.25 Le programme de la soirée. 19.26 Un disque. 19.30 Les Jeux de Genève. 19.45 Paganini. 21,50 Informations.

BON COEUR

— Chéri, j'ai donné ton cheval mécanique à un petit garçon qui n'a pas de papa.

— Hi, hi! pourquoi que tu ne lui as pas donné papa?